

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Fer de Bélinga : 60 milliards de francs d'investissements prévus sur 3 ans

POUR la phase de recherches du projet, le groupe australien Fortescue Metals Group Ltd a annoncé qu'il va investir près 90 millions de dollars sur 3 ans (environ 60 milliards de francs) à travers Ivindo Iron SA (Ivindo Iron), une coentreprise qu'il détient à 80 %. Un véritable espoir pour les populations ogivines en attente depuis une dizaine d'années d'un miracle économique.

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

A PRÈS les deux deals ratés consécutivement avec les Chinois de la China Machinery Engineering Corporation (CMEC) et les Australiens de BHP Billinton, le 3e volet de la saga du gisement de fer de Bélinga pourrait enfin se concrétiser. Suspendue depuis 11 ans (2011), son exploitation redevient aujourd'hui plus qu'une réalité, après la signature d'une convention, le 19 août dernier, entre le gouvernement et deux entreprises minières – Africa Transformation and Industrialization Fund (Atif) et Fortescue Metals Group – pour la phase de recherches du projet. En effet, le groupe australien Fortescue Metals Group Ltd a annoncé qu'il va investir près de 60 milliards de francs sur 3 ans (90 millions de dollars) à travers Ivindo Iron SA (Ivindo Iron), une coentreprise qu'il détient à 80 %. Conformément au Code minier gabonais, le gouvernement gabonais bénéficiera d'une participation gratuite de 10 % dans la société Ivindo Iron lors de l'octroi futur des licences d'exploitation à Ivindo. "Nous

Photo: DRI/L'Union



Un moment de la rencontre entre le gouvernement et le groupe Fortescue Metals.

nous félicitons de l'opportunité d'évaluer le projet Bélinga, qui, selon nous, est potentiellement l'un des plus grands gisements d'hématite à haute teneur non développés au monde. Nous sommes impatients de travailler avec notre partenaire, le gouvernement gabonais et toutes les parties prenantes clés sur cet important projet, alors que nous continuons à évaluer les opportunités d'optimiser la croissance et les rendements de notre activité de minerai de fer", a indiqué Elizabeth Gaines, P-DG de Fortescue.

Pour le gouvernement, le redémarrage de ce projet constitue un axe stratégique de sa politique de diversification de l'économie gabonaise axée sur l'après-pétrole. L'objectif étant de générer de nouvelles ressources financières et faire du Gabon une référence africaine en matière d'exploitation minière. "L'aboutissement du projet de

fer de Bélinga avec la compagnie minière australienne Fortescue Metals Group et l'ATIF vise à renforcer la contribution du secteur minier à une économie florissante, tout en faisant du Gabon une destination minière de référence", a souligné le ministre des Mines Elvis Ossindji. Pour rappel, situé dans la province de l'Ogooué-Ivindo, à 600 km au nord-est du Gabon, le gisement de fer de Bélinga est connu depuis les années 1950. Ce gisement à haute teneur en fer possède des réserves estimées à un milliard de tonnes sur une surface d'environ 4 500 km². Accordé à la China Machinery Engineering Corporation (CMEC) en 2006, le permis d'exploitation avait été suspendu en 2011 par le gouvernement à la suite d'un litige avec cette entreprise, actionnaire majoritaire (75 %) de la Compagnie minière de Bélinga (Comibel).

Enfin l'espoir pour les Ogivins ?

MSM
Libreville/Gabon

C'EST un nouvel espoir pour les populations de la province de l'Ogooué-Ivindo considérée comme la plus pauvre du Gabon. À l'instar des Marigovéens avec leur pétrole, des Altogovéens avec leur manganèse, les Ogivins tiennent (peut-être) enfin leur fer qui va permettre le développement de toute la région et sortir bien des familles de la précarité. En effet, dans sa phase de recherches, le gouvernement et son partenaire australien tablent sur la création de plusieurs centaines d'emplois

dans la province afin de résorber le chômage endémique qui touche particulièrement les jeunes.

On se souvient, lors de l'accord avec les Chinois de la CMEC, que plusieurs infrastructures avaient été prévues. Notamment la construction, entre autres, d'un port en eau profonde, d'un barrage hydro-électrique et d'un chemin de fer de 560 kilomètres. La province et ses environs pourraient ainsi bénéficier de l'effervescence économique qui va naître autour de l'exploitation du minerai de fer et devenir un pool économique majeur du pays.